

LES UNITES DISPARUES

Une rubrique conçue, suivie et alimentée par Bernard PALMIERI
Profil de Patrice GAUBERT

CITac 339 « Aquitaine »

Voler vite et bas, par tous les temps !

L'ancêtre du CITac 339 « Aquitaine » qui vient d'être dissous cet été n'a pas toujours été une unité navigante. Créée le 1^{er} mai 1967 en tant que Centre de prédiction radar 4/116 à Luxeuil mais sans moyen aérien, cette unité répond à un nouveau besoin, la création de cartes radar de navigation au profit des pilotes du tout nouveau Mirage III E, avion capable d'assaut tout temps à très basse altitude. Son rôle grandit lorsque l'état-major lui confie la formation de ces mêmes pilotes grâce au premier Mystère 20 (n° 115) équipé du radar et d'un poste de pilotage de Mirage III E, reçu le 1^{er} mars 1969, le même jour où l'unité est redesignée CPIR 339 (« I » pour « instruction »). Auparavant, le CPR était devenu un court moment CPIR 4/116 le 1^{er} janvier. Au total, ce sont cinq autres Mystère 20 modifiés qui seront affectés au CITac, tous baptisés d'un nom évoquant les arts divinatoires ou le sens de l'orientation : n° 186/«lampe d'Aladin» (Mirage III E), n° 451/«fil d'Ariane» (F 1 CR), n° 309/«étoile du Berger» (Mirage 2000 N), n° 483/ «œil des Grées» (idem), n° 182/ «Lyncée l'Argonaute» (Mirage IVP), le n° 115 étant le «boule de cristal» (Mirage III E). Depuis le 26 février 1969, le CPIR bénéficie d'un insigne homologué (A976) : une chauve-souris, volatile réputé pour ses déplacements rapides «en aveugle» grâce à ses émissions d'ultrason, surmonte un globe terrestre, symbole de la navigation. Quelques

Fouga Magister demeurent à l'unité de 1988 à 1989 en tant qu'appareils de liaison, mais ce sont surtout des Jaguar E puis des Alphajet qui



Photos SHD/DA



permettent l'accoutumance aux vols de pénétration en TBA, ainsi que les simulateurs spécifiques que possède le centre. Mystère 20, CM170 et Jaguar portent l'insigne à la chauve-souris et sont codés dans la série « 339-Wx » (F-UGWx), jusqu'au transfert de l'unité de la FATac aux Forces

aériennes stratégiques le 1^{er} juillet 1992, année durant laquelle les codes passent en « 339-Jx » (F-UKJx, série propre aux CFAS). Un an plus tôt, le 2 décembre 1991, un tragique accident dû à un givrage en finale entraîne la perte des quatre occupants de l'« étoile du berger », ainsi que de l'appareil, à Elancourt. Avec le rattachement aux FAS, le CPIR, qui est devenu le Centre d'instruction tactique (CITac) 339 le 1^{er} juillet 1988, intègre le Mystère 20 gréé en Mirage IVP. Afin de pleinement marquer l'héritage d'«académie du bombardement», d'autant que le CIFAS 328 de Mérignac a disparu depuis 1991, l'état-major confie au CITac 339, le 8 avril 1997, les traditions des deux escadrilles (bison et hibou) du GB I/25 « Tunisie » (un des deux «Groupes lourds» sur Halifax) aux deux escadrilles du CITac créées en 1993. Finalement, clôturant un processus complexe d'héritage de traditions, le CITac 339 se voit confier les traditions du CIFAS 328 « Aquitaine » (sans l'insigne) dont il reçoit le nom. Son second insigne reprend intégralement celui de l'EB 2/92 « Aquitaine » (A796 homologué le 13 août 1959) dissous en 1978 sur Vautour, insigne qui regroupe les escadrilles de tradition qui seront portées sur avion. Dans le cadre de la redistribution des missions d'instruction aux escadrons opérationnels, le CITac 339 « Aquitaine » est finalement dissous le 30 juin 2006 et la mission reprise par le Centre de formation des équipages de Mirage 2000 N (CFEN) intégré à l'EC 2/4 « La Fayette », dont il emprunte les appareils.



L'Alphajet n° E137 / 339-DE porte sur sa dérive l'insigne du bison sur globe terrestre, hérité des «Groupes lourds» de la seconde guerre mondiale.